

*Dons faits à la Société :*

1° De la part de M. Grenier :

*Supplément à la florule exotique des environs de Montpellier.*  
*Recherches sur quelques Orchidées des environs de Toulon.*

2° De la part de M. Godron :

*Quelques notes sur la flore de Montpellier.*

3° De la part de M. Alph. Gacogne :

*Excursion d'un botaniste dans le département des Hautes-Alpes.*

4° De la part de M. Th. Cuigneau :

*Catalogue de l'exposition de la Société d'horticulture de la Gironde,*  
*tenue à Bordeaux en mai 1860.*

5° De la part de M. Alph. Karr :

*Les Guêpes, un numéro.*

6° En échange du Bulletin de la Société :

*Atti dell' I. R. Istituto veneto, t. IV, nos 6-8 et t. V, n° 6.*

*Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, avril 1860.*

*L'Institut, mai 1860, deux numéros.*

M. le Président propose à la Société, au nom du Conseil, de fixer au jeudi 2 août prochain l'ouverture de la session extraordinaire qui doit avoir lieu cette année à Grenoble. — Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

M. de Schoenefeld, secrétaire, donne lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

DIAGNOSES ET OBSERVATIONS CRITIQUES SUR QUELQUES PLANTES D'ESPAGNE MAL  
CONNUES OU NOUVELLES, par M. Léon DUFOUR (suite).

**Centaurea linifolia** Gouan *Ill.* p. 73. *C. linarifolia* Lam. *C. lithospermifolia* Pourr. (herb.). — *Jacea minima Globulariæ folio flore purpureo hispanica* Barr. ic. 162.

La figure 139 de Barrelier, citée par De Candolle (*Prodr.* t. VI, p. 574), ne lui convient pas. — Cette espèce n'est pas commune ; je l'ai trouvée, sur les collines arides, à Tudela, Mora-de-Ebro, Tarragone et Valence. — Elle fleurit en juin.



**Centaurea tenuifolia** Duf. in *Ann. gén. Brux.* 1820. — *Jacea pumila incana caespitosa tenuifolia* Barr. ic. 178, 177 et 182.

J'ajouterai : Radix nigrescens perennis; folia ramea simplicia linearia; staminum filamenta basi hispida; receptaculum villosum. — Hab. in collibus aridis et rupibus, *Almenara, Xativa*, etc.

**Centaurea stenophylla** Duf. in *Ann. sc. nat.* t. XXIII, p. 162, et in DC. *Prodr.* t. VI, p. 600.

Frequens in arena maritima Valentiae (*Dehesa*). — Maio.

Espèce très distincte, suffisamment décrite *l. c.*

**Centaurea dracunculifolia** Duf. in *Ann. sc. nat.* t. XXIII, p. 157.

Frequens in humidis arenosis maritimis Valentiae (*Dehesa*). — Junio.

De Candolle a mal apprécié cette Centaurée en la donnant comme une variété du *C. amara*. — Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai imprimé sur cette espèce, que Desfontaines, à qui je la communiquai jadis, avait regardée comme inédite.

**Centaurea Jacobi** Duf. — *Jacea maritima incana folio integro caule folioso capite purpureo spinoso minor* Barr. ic. 236, obs. 915.

Incana lanoso-araneosa; caule erecto alato; foliis decurrentibus, inferioribus ovato-oblongis, subintegris vel rariter denticulatis; involucri squamis palmato-spinosis, spinis flavis; flosculis purpureis. Caulis 2-3 pedalis, superne ramosus. — Hab. in arena maritima Valentiae (*Grao*). — Junio.

J'avais pris d'abord cette plante pour le *C. sonchifolia*, dont elle diffère ainsi que du *C. maritima* Duf. — Elle est dédiée, de même que la suivante, à la mémoire de Jacques Barrelier.

**Centaurea Barrelieri** Duf. in *Ann. sc. phys. Brux.* 1820. *C. granatensis* Boiss. in DC. *Prodr.* t. VII, p. 303. *Serratula Barrelieri* Duf. in *Ann. sc. nat.* t. XXIII. — *Jacea hispanica latifolia nervis foliorum lanuginosis* Barr. ic. 137.

Hab. in collibus aridis, *Moxente*.

Avant M. Boissier, j'avais publié (*l. c.*) la description de cette espèce, et cet auteur n'a point cité la figure de Barrelier, qui est parfaite (1).

**Apargia hispanica** Willd. *Leontodon hispanicus* Poir. *Encycl. Asterothrix hispanica* Cass. in DC. *Prodr.* t. VII, p. 127.

J'ai déjà décrit cette plante (*Ann. sc. nat.* 1831). J'ajouterai :

1° Aucun caractère solide ne justifie l'établissement, du moins pour cette espèce, du genre *Asterothrix* créé par Cassini et adopté par De Candolle.

(1) On peut voir, dans les recueils que j'ai cités, les diagnoses de plusieurs *Centaurea* et *Serratula* que j'ai trouvés en Espagne.



2° La plante est décidément vivace, car j'ai trouvé, sur la même racine, les tiges fraîches de l'année et les tiges desséchées de l'année précédente.

3° La graine est oblongue, atténuée en avant et marquée de rugosités transversales.

4° L'involucre est décidément caliculé.

5° La fleur est jaune-soufre, et nullement rouge comme l'avance Mérat (*Ann. sc. nat.* 1831) qui a été induit en erreur par la teinte purpurine du dos des demi-fleurons extérieurs.

**Picris aspera** Poir. *Encycl. suppl.* *P. integrifolia* Desf.

Erecta ramosa rigida sesquipedalis, pilis bihamatis aspera; foliis oblongis sinuato-dentatis, superioribus amplexicaulibus deflexis; floribus subpaniculatis, calyce subfarinoso; flosculis flavis, exterioribus subtus purpureis; pappo piloso sessili. — Hab. in collibus tarraconensibus, circa rivulum *Francoli*. — Julio.

**Scorzonera hispanica** L. var. *crispatula* Boiss. in DC. *Prodr.* t. VII, p. 121.

Folia margine undulato crispa, nunc oblongo-lanceolata, nunc late ovata, interdum apice attenuato caudata. — Hab. in sterilibus saxosis, *Tudela*; in montibus, *Porta-Cæli* Valentiaë.

**Scorzonera graminifolia** L.; Jacq. *Obs.* tab. 100 (bona). *S. pinifolia* Gouan *Ill.* p. 53. — *Tragopogon pinifolium hispanicum* Barr. ic. 496.

Caulis subuniflorus erectus; folia lineari-angustissima longa conferta glabra; calyces subfarinoso-tomentosi; flos sulfureus; radix tenuis. — Hab. in collibus aridis, *Tudela*, *Tarragona*, *Valencia*; *Cordova* (ex Barrelier).

Plante peu ou mal connue, dont on a bien à tort deshérité Linné, et dont la synonymie est devenue litigieuse pour les botanistes qui ne l'ont pas vue *in loco natali*. Elle n'a aucun rapport avec le *Podospermum laciniatum*, dont j'ai si fréquemment observé la polymorphie en Espagne. Elle varie quant à la taille : tantôt basse et uniflore dans les terrains maigres (c'est ainsi que l'a figurée Barrelier); tantôt, dans un sol substantiel, haute de 8 à 10 pouces, élancée, parfois fourchue. Feuilles caulinaires supérieures souvent horizontales.

**Zollikoferia pumila** DC. *Prodr.* t. VII, p. 183. *Scorzonera pumila* Cav.

J'ai longuement décrit cette curieuse Semi-flosculeuse (*Ann. sc. nat.* 1836). Elle a flotté entre les *Scorzonera*, *Sonchus*, *Picridium*, avant de se fixer au rude *Zollikoferia*. Pour moi, c'est un *Picridium*. — Elle est fréquente sur les montagnes arides de Navarre (*Tudela*, *Peralta*), de Valence (*Paterna*), de Murcie (*Villena*).

**Ambrosia maritima** L. — *A. vulgaris* Barr. ic. 1144.

Hab. in arena maritima valentina. — Æstate.

Plante connue depuis des siècles, fidèlement représentée par Barrelier, mais



imparfaitement décrite quant à sa fructification. Placée d'abord dans la famille des Urticées, elle a passé, dans ces derniers temps, dans les Composées, à la suite du genre *Xanthium*. Son facies, son feuillage, son odeur la rapprochent des *Artemisia*.

Bien que l'étude attentive que j'en ai faite sur les lieux remonte à un demi-siècle, elle a encore assez de valeur scientifique pour qu'il me soit permis d'en reproduire ici les faits génériques.

Plante monoïque. — FLEURS MALES disposées au sommet des épis, pédicellées, penchées, nues ou dépourvues de bractées. *Calice commun* ou *involucre* subhémisphérique, monophylle, divisé en son limbe en lobes obtus dont le nombre varie de 6 à 12. *Corolles* ou *fleurs* de 6 à 12, tubuleuses, subinfundibuliformes, divisées en 5 ou 6 lobes lancéolés. *Étamines* 5 ou 6, à peine de la longueur de la corolle; *filaments* courts cohérents en un tube; *anthères* redressées, distinctes, terminées par une courte soie; *pollen* jaune.

Les étamines entourent un corps blanchâtre, tubuleux, subinfundibuliforme, souvent plus long qu'elles, et dont le limbe est brièvement cilié. Jussieu désigne ce corps sous la dénomination de *style* et de *stigmaté*, ce qui implique contradiction. Ce corps offre de l'analogie avec celui qu'on observe dans les fleurs de quelques *Melica*. C'est un vestige, un organe avorté, que l'on doit trouver, ou que l'on retrouvera plus parfait, dans des genres, connus ou inconnus, voisins de l'*Ambrosia*.

FLEURS FEMELLES. *Périgone* ou *calice* monophylle, uniflore, non entier (malgré l'assertion de Jussieu), ventru, muni à l'extérieur de 5 ou 6 tubercules, terminé par un rostre bifide dont les deux divisions s'entr'ouvrent avant la fécondation pour le passage du style, tandis qu'après l'anthèse elles sont pressées l'une contre l'autre. Il n'existe donc qu'un seul style, profondément bifide. *Corolle* nulle. *Graine* ou *noix* ovoïde, comme trièdre à sa base, arrondie au bout opposé, noire, dure, sèche, cassante, presque osseuse. Ce n'est pas le calice induré qui lui donne, comme le disait Jussieu, le caractère de *noix*. Le calice, quoique enveloppant immédiatement celle-ci, ne lui est pas adhérent; il demeure étranger à sa solidification, et conserve à la maturité de la graine la même texture qu'au commencement de la floraison. *Amande* à deux cotylédons qui ne touchent point les parois de la noix; elle est fixée au fond de celle-ci et recouverte d'une fine pellicule.

### **Jasione foliosa** Cav. ic. 148.

Radix perennis multiceps crassa, foliorum petiolis exsiccatis vestita. Caulis (scapus foliosus) radicalis simplicissimus glaber 2-3-pollicaris. Folia in rosulam radicalem patulam disposita, lineari-spathulata glaberrima rigida, margine nunc integro nunc subdenticulato, caulina rara lanceolata sparsa. Flores in capitulum terminale aggregati, involucrati. Involucrum polyphyllum, foliolis lineari-lanceolatis integerrimis. Calyx turbinatus prismaticus subhexagonus



pedicellatus, limbo quinquefido, laciniis linearibus æqualibus. Corolla quinquepartita, laciniis linearibus calyce longioribus cærulescentibus. Stamina 5, cum laciniis alternantia. Stylus unus, staminibus longior, apice subincrassatus; stigmatibus ovato-compresso bifido. Pericarpium calyce efformatum, apice compresso acuminatum, bivalve polyspermum. Semina parva cylindrica nitidissima fuscescentia. — Hab. in rupium fissuris, prope *Moxente* regni valentini.

Comme cette plante rare, que je n'ai trouvée que dans une seule localité, a été peu connue depuis Cavanilles, j'ai cru utile d'en transcrire ici la description prise sur les lieux, et qui, malgré sa date (1812), peut bien n'être pas sans valeur. — Je ne serais pas surpris qu'elle pût constituer un genre nouveau. Sa racine, d'une saveur agréable, est lactescente quand on la coupe, comme celle de quelques Campanules.

**Lysimachia Ephemera** L.

Quoi qu'en puisse penser notre savant collègue M. Loret (1), cette plante, que j'ai trouvée près d'un cours d'eau, dans la région des Oliviers, à Tafalla, est parfaitement identique avec le *Lysimachia Otani* d'Asso. L'erreur d'Asso tient à ce qu'il a comparé sa plante spontanée des bords de la Guerba (près de Saragosse) avec des individus cultivés, qu'il avait vus dans le jardin botanique d'Amsterdam.

**Erythræa Barrelieri** Duf. *E. linarifolia* Pourr. (in herb. Lorente).

*E. major* Boiss.? in DC. *Prodr.* t. IX, p. 58. — *Centaurium minus purpureum angustifolium* Barr. ic. 423, obs. 113.

Hab. in collibus aridis et vineis incultis Catalauniæ (*Mora, Tarragona*) et regni valentini.

Je suis surpris que la synonymie de Barrelier n'ait point été citée. Cet auteur dit que la fleur est trois fois plus grande que celle de l'*E. Centaurium* et que ses feuilles sont linéaires. Ces deux traits s'adaptent parfaitement à notre espèce, qui ne vient pas dans les lieux humides comme l'*E. linarifolia* Pers. (in DC. *Prodr.* t. IX, p. 59).

Racine jaune, filiforme, rameuse. Plusieurs tiges d'un même pied. Corolle d'un pourpre vif, à divisions ovales-oblongues. Anthères jaunes, linéaires, biloculaires. Style bifide, avec deux stigmates globuleux.

**Ipomœa sagittata** Desf.; Cav. ic. 107. *Convolvulus Wheleri* Vahl.

Hab. in fossis maritimis Valentiniæ (*Dehesa*). — Julio, augusto.

C'est, je crois, la seule espèce européenne de ce genre; je l'ai vue tapisser de ses tiges volubiles les cabanes des pêcheurs près du lac d'Albufera.

**Omphalodes linifolia** Mœnch. *Messersmidia cancellata* Asso *Syn.* p. 21, tab. 1, f. 2. — *Linum albo Blattariæ flore semine discoso* Barr. ic. 1234.

Hab. copiose in *peñuelas* (*Tudela, Mallen*).

(1) Voyez le Bulletin, t. VI, p. 390.



Asso, dont le synonyme est peu connu des botanistes, lui donne des fleurs bleues, tandis que je les ai toujours trouvées d'un blanc de lait comme celles de nos parterres. Du reste, Requien l'avait aussi observé à corolles bleues aux environs d'Avignon. A l'état frais, et surtout chez les individus jeunes, les feuilles et même les tiges ont des cils fort délicats et tendres qui s'évanouissent par la dessiccation.

**Onosma tricerospermum** Lag. *Gen. et Sp.* n. 134.

Frequens in collibus calcareis, *Xativa*.

J'avais d'abord confondu cette espèce avec l'*O. echioides*, mais la forme de sa graine lisse et à trois angles prolongés en corne justifie Lagasca d'en avoir fait un type distinct.

**Lithospermum apulum** Vahl; DC. *Prodr.* t. X, p. 75. — *Echium luteum minimum hispanicum* Barr. ic. 1254 (bona).

Hab. in arenosis aridis, *Tudela, Valencia, Madrid*. — Floret maio.

Quoique fréquente en Espagne et ailleurs, cette plante a été mal étudiée sous le rapport de la synonymie. C'est à tort qu'on y a rapporté le *Myosotis lutea* Pers. (*Anchusa lutea* Cav.), qui est un véritable *Myosotis* et une simple variation du *M. arvensis*.

**Alkanna lutea** DC. *Prodr.* t. X, p. 102.

Aspero-hispida subprocumbens; foliis oblongo-lanceolatis integris; floribus racemoso-subsecundis, tandem nutantibus; corolla ochraceo-albida obtuse quinquefida, fauce nuda; seminibus villosis rugoso-insculptis. — Frequens in incultis, *Tudela, Mora, Valencia*. — Floret junio.

J'avais, dans le temps, communiqué cette plante à Rœmer, sous le nom de *Nonnea problematica*, avec la diagnose précédente. Lagasca la rapportait (à tort) au *Lycopsis vesicaria*. Les carpelles, dont deux avortent souvent, sont subréniformes, velus à leur maturité et comme ciselés. Anthères linéaires, obtuses, violettes; style plus court que les étamines; stigmat bifide; calice velu à pédoncule court, à divisions aiguës.

(La suite à la prochaine séance.)

ESSAI MONOGRAPHIQUE SUR LES ESPÈCES, VARIÉTÉS ET HYBRIDES DU GENRE *MENTHA* L. QUI SONT CULTIVÉES OU QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS LES PYRÉNÉES CENTRALES ET DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE DU BASSIN SOUS-PYRÉNÉEN (HAUTE-GARONNE), par M. Édouard TIMBAL-LAGRAVE (fin).

SECTION II. Plantes se reproduisant de stolons, rarement de graines, en présentant de notables variations (HYBRIDES).

*Observation générale.* — Les *Mentha* de la première subdivision (§ 1, voy. p. 254), en s'hybridant entre eux, donnent des sujets croisés qui ont